

*Quand notre corps mortel aura  
revêtu l'immortalité...*  
(1 Cor 15, 54)



**P. Édouard Herr s.j.**

5 octobre                      22 août  
1943 - 2017



# Veillée de prière, 25 août 2017

## Église Saint-Jean-Berchmans

**Texte rédigé par Édouard en septembre 2004, pour un séminaire de l'IÉT ayant pour titre  
« L'amour des pauvres », lu par le P. Pierre Piret.**

Dieu aime les pauvres. Qui sont-ils ?

Spontanément, nous pensons à ces foules de gens sans ressources, qui manquent du nécessaire... Cela est confirmé par la parabole du Jugement dernier, au chapitre 25 de l'évangile selon saint Matthieu. « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Le Christ s'identifie avec toutes les personnes plongées dans leurs détresses humaines. Certes, on ne peut réduire toutes ces détresses à la pauvreté économique et sociale. Mais il est clair à travers toute la Bible, que Dieu en Jésus aime sans exclusive ces pauvres-là, sans ressources économiques. C'est une détresse massive, permanente – et symbolique, car elle concerne le corps et elle entraîne souvent d'autres détresses, par effet cumulatif. On pourrait dire que Jésus nous indique un chemin d'universalité original : non pas : puisque l'amour en Dieu est universel, il faut aussi aimer les pauvres, mais : pour que l'amour devienne réellement universel, il faut aimer de manière privilégiée les pauvres. La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Dès lors il faut considérer que les deux Béatitudes – au chapitre 5 de saint Matthieu, il s'agit des « pauvres en esprit », et au chapitre 6 de saint Luc, des « pauvres » par rapport aux « riches » – ne visent pas exactement la même réalité. Souvent on reproche aux chrétiens d'être contradictoires : d'une part ils prétendent combattre la pauvreté et d'autre part ils l'exaltent. Mais ce n'est pas la même réalité qui est visée dans les deux cas, même si ces deux pauvretés ont un lien. Lequel ?

Il faut le dire et le répéter clairement : Dieu aime les pauvres, ceux qui manquent du nécessaire pour vivre, – et cela, non pas à cause de leur mérite, mais à cause de leur détresse. Ceci nous renvoie aux propos de saint Luc. Toutefois, ces pauvres, Dieu ne vise pas à en faire des riches enfermés dans leur richesse, mais des personnes libres. C'est ce qu'il a fait avec le peuple d'Israël, lors de l'Exode d'Égypte. Et là intervient la seconde béatitude, celle enseignée par saint Matthieu. La pauvreté en esprit est cette liberté par rapport aux biens, qui est nécessaire autant pour les pauvres que pour les riches : c'est la liberté des enfants du royaume. Les pauvres dans la misère doivent en sortir, mais non pas pour entrer dans l'aliénation des riches idolâtres. Et les riches, pour aimer les pauvres, doivent devenir pauvres en esprit ; ils le deviennent en aimant les pauvres.

### **Témoignage de Jacques de Groote, ami de très longue date**

Il était mon étudiant quand il avait environ 25 ans.

J'en ai 90 aujourd'hui.

Et en évoquant ce souvenir, je pense que c'est au nom de tous ceux avec qui il avait su établir, comme avec moi, ce mélange extraordinaire de sérieux, d'attention, de gentillesse et peut-être même d'affection. C'était en fait les qualités d'un très grand homme.

Nous nous sommes rencontrés je dirais par hasard. J'avais développé cette idée un peu facile, je dois dire, qu'il y a une coïncidence totale entre la doctrine sociale de l'Église et en fin de compte les principes d'une bonne économie, si on pense aux contrôles des lois du marché qu'il faut avoir et à la distribution des revenus, qu'il faut vouloir. Et après ce cours il était venu me voir et il m'avait dit : « nous allons discuter

sérieusement ! » Et nous l'avons fait tellement souvent !

Il me demandait après le cours ; je me souviens de ce détail : il avait toujours une petite fiche avec lui sur laquelle il avait écrit très proprement et très soigneusement ce dont il voulait parler. On était très gentils, très aimables, mais on ne perdait pas de temps.

Ce rapport d'amitié nous l'avons gardé très naturellement durant de très longues années, parfois en s'écrivant, souvent en se retrouvant. J'allais tous les mois à Bâle, pour des réunions de la Banque des règlements internationaux, où il étudiait, et je le retrouvais comme vous l'avez sans doute aussi toujours retrouvé avec cette combinaison, on dirait presque miraculeuse, de gentillesse, d'apparente insouciance, de joie de vivre, de conversation facile, quelqu'un qui est prêt à parler du vent, où il y avait quelque chose de léger à la fois et de sérieux, ce qui le rendait étonnamment séduisant.

Pour un professeur il y a évidemment un sentiment très précieux, je pense surtout aux amis qui l'ont connu, c'est de voir chez quelqu'un de jeune un élan de sentiment respectueux, affectueux, une sorte de complicité étrange dans les choses fondamentales ...

Pour moi c'était un moment très émouvant, qui est venu à son ordination sacerdotale : je m'étais avancé devant cet ancien étudiant pour recevoir sa bénédiction pastorale, il a juste eu le temps de me dire : « cette fois-ci nous n'aurons pas le temps de discuter des relations entre [Marx et les autres économistes] ».

C'est une chose étonnante, et j'y pense très souvent et j'y ai encore pensé ces derniers jours : « Il faut comprendre ... obéir et croire sans comprendre et la révolte que cela a pu susciter en lui. Et je trouve cette phrase tellement profonde et importante.

C'est la première fois aujourd'hui que notre ami « m'a fait faux bond ». C'est la première fois qu'il n'est pas au rendez-vous, parce qu'il m'avait promis de donner pour moi à la situation de la mort les dimensions religieuses qu'il faut et après qu'il s'occuperait du service religieux. Mais Édouard, vous serez là avec nous ce jour-là. Merci pour tout. Au revoir.

### **Témoignage de Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire du Brabant Wallon**

Je voudrais remercier le Père Édouard pour sa collaboration à la formation des animateurs pastoraux du diocèse de Malines-Bruxelles. Il a fait de nombreux week-ends sur foi et société, foi et politique... Il savait que ces questions étaient complexes et que dans ces questions-là nos cœurs souvent résistent. Sa parole n'était jamais moralisante, mais il puisait dans l'Évangile, dans la figure du Seigneur la force pour motiver, apaiser, libérer. Au nom du diocèse de Malines-Bruxelles, sur cette question-là, dans ce domaine-là, je voudrais le remercier et remercier le Seigneur de nous l'avoir donné.

### **Témoignage de Paul Vergote, ami**

Le texte qu'Édouard nous a présenté ce soir, nous l'avons vécu avec lui. J'avais embarqué Édouard, depuis de nombreuses années dans une tradition ancienne des pères jésuites pour accompagner les personnes des Ardennes françaises. En tant qu'organisateur nous étions en contact quand même avec le maire, le curé, avec l'instituteur, avec le vétérinaire puisqu'il n'y avait pas de médecin. Édouard m'a ouvert les yeux sur les plus pauvres. C'est grâce à lui que nous avons compris les gens qui vivaient non pas dans l'indigence, mais dans une humble pauvreté. Ces gens-là sont devenus de très grands amis. Édouard nous a montré que ces gens-là avaient vraiment le regard du Christ et l'amour du Père. Merci Édouard.

## Témoignage de condoléances d'une grande amie, aumônière de prison

(lu par le P. Thierry Lievens pendant la veillée de prière)

Je suis bouleversée par cette nouvelle brutale. Tout en moi s'agenouille devant la belle personnalité du père Édouard. Il rayonnait d'humilité et de discrétion. Le sachant malade depuis des années, je l'ai toujours soupçonné d'endurer dans le silence d'intenses souffrances physiques.

Tout était don chez le père Édouard. Sa joie de partager ce qu'il savait et de rencontrer autrui était manifeste. Il était un grand professeur.

Ses connaissances de théologien-économiste ont fait le bonheur de générations d'économistes. Il en a inspiré et guidé tant... mon père le considérait comme une référence.

De nombreuses fois, j'ai eu l'occasion de voir le profond respect que le Père portait à toute personne. C'était même un énorme talent. Il est venu souvent célébrer la messe en prison et je n'oublierai jamais comment il parlait aux détenus. Il se mettait parfaitement à leur niveau avec des mots justes, délicats et simples, les invitant à garder confiance et à s'élever. C'était exemplaire et tout simplement parfait ! Je l'écoutais avec attention et le regardais en me demandant : "comment faire aussi bien ?"

Je retiens enfin son délicieux humour, son sourire malicieux, sa nationalité luxembourgeoise pour laquelle il avait toujours un mot si drôle.

Comment rendre suffisamment grâce pour une vie tellement belle et riche, donnée tout entière à Dieu, à l'Eglise, à la communauté chrétienne et donc, à l'humanité ?

### Bless the Lord, my soul

Do m Fa Do m La b Sib Mi b Sol

Loue le Sei - gneur, mon â - me, et bé - nis son saint Nom !  
Bless the Lord my soul, and bless his ho - ly Name!

Do m Fa Do m La b Sib Do m

Loue le Sei - gneur, mon â - me, Il te don - ne la vie !  
Bless the Lord, my soul, He res - cues me from death!

### Jesus, remember me

Mi b Fa m/Mi b Sib Mi b

Je - sus re - mem - ber me when you come in - to your king - dom.  
Jé - sus, sou - viens - toi de moi quand tu vien - dras dans ton Roy - au - me.

Do m La b 6 Sib Mi b

Je - sus re - mem - ber me when you come in - to your king - dom.  
Jé - sus, sou - viens - toi de moi quand tu vien - dras dans ton Roy - au - me.

## Messe des funérailles du Père Édouard Herr

### Église Saint-Jean-Berchmans – samedi 26 août 2017

#### Mot d'Alain Mattheeuws sj, Supérieur de la communauté

Le Père Édouard est né en 1943 à Luxembourg. Il a été fortifié dans la foi par sa famille et dans la JEC. L'appel du Seigneur le pousse à entrer dans la Compagnie de Jésus en 1963 à Arlon. Il a étudié les sciences économiques et sociales avant de s'ouvrir à la réflexion philosophique à Eegenhoven-Louvain. Il a connu la fondation de l'IÉT et, après une année à Bruxelles, il a poursuivi la théologie en anglais à Delhi en Inde. Il a été ordonné prêtre en juin 1973. Sa recherche doctorale (*Violence, guerre et paix. Étude éthique et théologique*, 1987) lui a permis d'approfondir de nombreux thèmes difficiles à propos des violences et des guerres en Europe et ailleurs.

Sa thèse passée à Louvain-la-Neuve, le Père Édouard est revenu à Bruxelles, dans son pays d'adoption. Il est certainement le jésuite luxembourgeois qui a passé le plus d'années à l'étranger, c'est-à-dire à Bruxelles, comme professeur de théologie morale à l'IÉT et à Lumen Vitae. Doté d'une immense culture et d'une bibliothèque d'articles spécialisés, Édouard était « intérieurement » et parfois « extérieurement » de tous les débats sociopolitiques. Par ailleurs, sa vive curiosité, sa finesse d'analyse, son intelligence bienveillante, ont été mis au service des institutions de la Compagnie et de nombreuses personnes : deux fois consultant de la Province, président de l'IÉT, consultant du Bellarmin durant de nombreuses années, professeur aux Facultés à Namur et ensuite délégué du P. Provincial pour cette université, Édouard semblait être partout présent et souple comme le vent. Comme nous l'entendrons, il a accompagné de nombreuses réunions de l'ADIC. Il a été longuement Conseiller spirituel de l'UNIAPAC et a essayé de convaincre de grands chrétiens de la nécessité de l'Esprit dans leur vie active et engagée.

Édouard était un gentleman : esprit joyeux et disert surtout à table, esprit de finesse pour anticiper les questions et les crises des uns et des autres. Il a été un frère au grand cœur. Nous remercions le Seigneur de nous l'avoir gardé longtemps parmi nous malgré ses ennuis de santé. Nous regrettons qu'il soit parti trop vite et trop tôt et le confions à la tendresse de Dieu.

## « À Dieu » à Édouard de son frère, Georges Herr

### Édouard notre frère nous a quittés !

En septembre 1963 il nous a quittés une première fois.

La Compagnie nous le prenait. Il était si jeune.

Notre histoire familiale nous a appris que nous faisons fausse route.

Édouard était au milieu de nous. Il y occupait une place prépondérante.

Ainsi par exemple à la mort inopinée de notre papa c'est lui qui pour un certain temps a pris la direction du commerce, en attendant de trouver un remplaçant permanent.

Ensuite il nous a à nouveau quittés pour faire des études de théologie en Inde pendant trois ans. Il en est revenu plus fort et plus proche de nous.

Après la mort de maman il s'est beaucoup rapproché de notre sœur Élisabeth et a partagé avec elle de nombreux moments de complicité.

Il était proche de nous tous, de nos enfants, de nos petits-enfants. Il était une sorte d'accoucheur de nos états d'âme. Ainsi à la fin d'une réunion familiale il avait parlé avec chacun ; il en avait deviné et partagé le moindre petit chagrin ou bonheur. Cela se passait de la même manière lors de plus larges rencontres avec tous les cousins et ce toujours dans le plus grand respect de son interlocuteur.

Un mot gentil, un sourire, un encouragement voilà ses armes de charme.

Il savait se mettre au niveau de chacun même physiquement. Ainsi nous le retrouvions régulièrement à quatre pattes en train de se faire expliquer un jouet par un des petits-neveux. Il était toujours prêt à participer à un jeu ou une blague. Son rire était communicatif.

Édouard était un grand distrait. Il est arrivé un jour avec deux nœuds dans son mouchoir. A ma question du pourquoi des deux nœuds il répondit simplement que le deuxième était pour lui rappeler le premier. Bref il oublia les deux. Sa filleule pour Noël lui avait offert un parapluie. À Pâques il était perdu. La chose se répéta plusieurs années de suite. C'est la filleule qui arrêta la première.

Ce qui animait notre Édouard était une foi profonde. Nous ne terminions pas une discussion sérieuse sans qu'il me dise « tu prieras à cette intention » et il ajoutait « moi aussi je vais prier ».

Mais ce qui l'animait tout autant était une inquiétude qui le tenaillait en permanence. Son esprit ne se reposait jamais. Il pensait à tout et à tous et se faisait du souci.

Ce sont ces deux caractéristiques qui fondaient sa droiture et son honnêteté. Elles étaient l'exigence de son esprit.

Tout ceci était notre Édouard. Il va nous manquer terriblement.

Sur la pointe des pieds Édouard a fait sa dernière pirouette.

Il nous a quittés.

Enfin j'ose, en ce haut lieu de théologie, faire une demande instante à notre Dieu. Qu'il sème un peu de cette belle âme d'Édouard dans le cœur des fous de Dieu qui ne pensent qu'à tuer, torturer, mutiler leurs semblables ! Qu'ils retrouvent en eux un peu d'humanité ainsi que la vivait Édouard.

## **Première lecture : 1 Cor 15, 42-43 ; 53-58**

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité.

Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, **quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité**, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.

Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

## **Psaume 23 (22)**

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

## **Évangile selon saint Matthieu : 25, 31-40**

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."



## **Homélie du Père Xavier Dijon, conovice du P. Édouard Herr**

Édouard parlait beaucoup, et de plus en plus, semble-t-il, au fil des années. Il parlait sur tout, parfois sur le mode de la blague, parfois sur le mode de la question. Il s'interrogeait sur le sujet de la prochaine réunion de communauté, sur les racines chrétiennes de l'Europe, sur la production de cacao au Sénégal, sur l'avenir de la politique française, sur le dernier livre qu'il venait d'emprunter en espérant trouver le temps de le lire. Il aimait confronter ses avis aux nôtres, mais quand il nous interrogeait, nous pouvions parfois avoir l'impression que c'était aussi, pour lui, une façon de rester discret sur lui-même. Quel est donc ce silence qui se cachait en-dessous des nombreuses paroles d'Édouard ? Nous ne le saurons pas puisque nous ne l'entendrons plus en ce monde, et c'est notre tristesse.

Mais peut-être ne connaissons-nous pas nous-mêmes le propre secret que nous portons en nous : il faut que ce soit un autre qui nous le dise. Quel est cet autre ? Édouard nous le dit lui-même puisqu'il a voulu être, depuis le 7 septembre 1963 jusqu'à aujourd'hui et jusque dans l'éternité, *Compagnon de Jésus*. Nous nous sommes rassemblés ici ce matin pour entendre le Seigneur Jésus dont Édouard est le compagnon, pour entendre une autre Parole que celle d'Édouard : celle du Christ, Fils de Dieu. Mais peut-être cette Parole-là nous dit-elle, mieux qu'Édouard lui-même, son propre secret. Et c'est notre joie.

### **La houlette**

Si nous n'étions livrés qu'à nous-mêmes pour trouver les chemins de notre destinée, quelle ne serait pas notre tristesse ! Car alors nous devrions sans cesse nous débattre avec le mal et la violence. Nous aurions pour seuls miroirs de nous-mêmes, soit les écrans de télévision qui font exploser les images des attentats à la bombe, soit les pages du journal qui étalent tous les moyens employés par les puissants dans la course à l'argent, soit encore, dans la simple vie quotidienne, les mots qui nous renvoient une piètre image de nous-mêmes en nous humiliant, en nous blessant. Ce n'est pas pour rien qu'Édouard a voulu affronter dans sa thèse de doctorat la redoutable question de la violence et de la guerre. Mais le mal, l'indifférence ou la haine, est-ce là, vraiment, notre vérité ? Est-ce là le dernier secret de l'homme ?

Il est vrai que, cette triste image-là, Ignace de Loyola demande à son retraitant de la regarder tout au long de la première Semaine des *Exercices spirituels*. Dans cette méditation sur le péché, Ignace nous invite à voir à quel point l'homme fait son propre malheur et celui des autres lorsqu'il veut mener par lui-même sa propre vie, lorsqu'il veut se faire l'égal de Dieu. Lorsque le retraitant approfondit cette triste représentation de lui-même, elle lui paraît si terrible qu'il en vient à se demander comment toutes les créatures ont pu le supporter, lui, et comment la terre ne s'est pas ouverte pour l'engloutir (Ex. sp. 60). Mais si Ignace veut nous faire toucher le fond de notre détresse, c'est pour que nous puissions entendre une autre Parole qui ne vient pas de nous et qui viendra au plus profond de notre silence pour nous dire notre vérité. C'est la parole du Berger : « ne crains pas, car je suis avec toi ». De telle sorte qu'Édouard peut dire aujourd'hui et que nous pouvons dire à notre tour, en même temps que lui : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure » (Ps 22,4). Notre secret, ce n'est pas nous qui le disons sur nous-mêmes ; c'est le Bon berger qui nous le dit, et nous nous appuyons les uns sur les autres pour le reconnaître.

### **Le rassemblement**

Or ce secret que nous dit le Berger, ce n'est pas seulement celui de notre vie personnelle, lorsque la petite brebis entend la voix de son Seigneur ; c'est aussi celui de notre vie sociale lorsque, au dernier Jour, le Roi aura devant lui toutes les nations et qu'il séparera les hommes les uns des autres comme le fait le berger avec les brebis et les boucs. Car à ce moment-là se révélera le mystère de notre vie en société.

Bien sûr, il reste possible de comprendre la gestion de ce monde comme une affaire seulement humaine : organiser l'économie pour que les hommes aient à manger et à boire et de quoi se vêtir ou, au

contraire, laisser se déchaîner les appétits égoïstes à tel point que de vastes parties de notre terre continuent à connaître le sous-développement et que des populations entières de chez nous subissent la marginalisation sociale et culturelle. Oui, il reste possible d'organiser, par exemple, l'Europe (ou l'entreprise) dans le sens de la dignité de la personne, du bien commun et de la solidarité, ou bien de poser le choix de l'individualisme, de l'argent facile ou du court terme écologique... Mais au cœur même des options qui se prennent dans ces lois économiques, dans ces choix politiques, dans ces règles juridiques se vit une rencontre dont nous ne connaissons pas encore le dernier mot.

Car dans la figure du pauvre, de l'étranger, du malade, du prisonnier, se tient celui-là même qui prend soin de nous et qui nous jugera au dernier jour. Le Christ a beau nous dire dans l'évangile que nous venons d'entendre : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait » ; il a beau nous le dire et nous le redire : ce sera tout de même une surprise pour nous de voir à quel point il a voulu se cacher du côté du plus petit. Non, nous ne connaissons pas la portée des gestes que nous posons dans nos relations à autrui. C'est un autre qui doit nous le dire : le Roi qui rassemble, comme un Berger, toutes les nations.

Et c'est là, à la fois, la beauté et la difficulté de la théologie morale. Édouard a passé le plus clair de son travail intellectuel dans la recherche et l'enseignement en morale sociale ; il a souhaité achever sa théologie en Inde pour approcher la réalité du Tiers-monde. Comment convaincre les humains d'entrer dans la voie du respect, de la compassion, de la justice ? Sans doute pas autrement qu'en soulevant pour eux un coin du voile : c'est dans la décision de la bienveillance envers autrui, dans cet amour préférentiel pour les pauvres, qu'ils rencontreront – de façon surprenante – le Berger qui les accueille comme les Bénis de son Père.

### **La victoire**

Dans notre vie personnelle (au bord du ravin de ténèbres) comme dans les multiples engagements de notre vie sociale, nous avons besoin d'une autre parole pour nous connaître en vérité. C'est aussi la parole d'un autre que nous attendons au moment de notre mort pour qu'elle nous dise notre dernier secret.

Ici encore, nous pourrions être tentés de considérer les choses à la manière seulement humaine ; et donc tentés de renvoyer aux vieilles croyances cette idée d'un Ciel qui serait le lieu d'une joie éternelle. « A la mort, tout s'arrête et puis c'est tout », entendons-nous dire parfois autour de nous. On n'a d'ailleurs jamais prétendu que la foi était facile, et ce n'est pas Édouard qui nous dirait le contraire. Mais, ici encore, nous ne connaissons pas notre véritable destinée. Nous pensons que le grain de blé resterait grain de blé, et que le corps ne ferait que se décomposer dans la terre. Mais ce n'était pas là notre vrai visage, puisque nous avons entendu une autre parole, celle de Dieu, dans la lettre que S. Paul adresse aux Corinthiens : « Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable » (1Cor 15,42) ; et cette phrase, trouvée sur le bureau d'Édouard le jour de sa mort : « il faut que cet être mortel revête l'immortalité » (1Cor 15,53).

Si nous savons qu'il y a un ciel, ce n'est pas parce que nous nous sommes regardés nous-mêmes car, de fait, à ne regarder que nous-mêmes, il ne nous reste finalement qu'un cercueil comme dernière demeure. Si nous savons qu'il y a un ciel, c'est parce que nous avons entendu une Parole, celle du Christ ressuscité qui apparaît à ses disciples et qui leur dit, par-delà la mort : « la paix soit avec vous » (Jn 20,19). Voilà pourquoi, justement, nous mettons une croix sur nos cercueils : pour affirmer notre foi dans un au-delà de nous-mêmes, dans la résurrection.

### **Édouard**

Quel est ce silence qui se cachait sous les multiples paroles d'Édouard ? Sans doute le silence d'un désir, d'une attente. Il excellait à détourner l'attention de lui-même ; au besoin, il se prenait en dérision, par exemple quand il se présentait publiquement comme professeur à l'IÉT, c'est-à-dire à *l'Institut des Extra-terrestres* ; il pouvait être clown pour mieux masquer les douleurs physiques ou morales qui le faisaient souffrir... Mais derrière tous ces secrets, se cachait peut-être l'attente d'une parole qui viendrait de plus loin que lui. Quand la violence se déchaîne, dans l'intimité des foyers ou sur la scène internationale, quelle parole

nous en sauvera ? Quand le pain est partagé et que le prisonnier est visité, quelle parole en dira la bénédiction ? Quand la mort nous conduit à la tombe de la façon la plus inattendue qui soit, quelle parole osera encore dire la victoire ?

C'est vrai qu'Édouard parlait beaucoup, mais c'était en attendant qu'une autre parole vienne d'ailleurs. Or aujourd'hui, si Édouard ne parle plus, ce n'est pas parce qu'il est mort ; c'est parce qu'il a entendu clairement à la fin de la nuit du 22 août, en la fête de la Vierge Marie reine du Ciel, la parole qu'il attendait depuis toujours et qui lui donne son vrai visage : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous » (Mt 25,34). « O mort, où est ta victoire ? » (1Cor 15,55) ; « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien » (Ps 22, 1).

## Intentions de prière

### **Intention pour la famille, lue par Bénédicte, sa nièce :**

Prions pour Édouard,

Lors de nos rencontres familiales, il animait les discussions grâce à son humour et à son intérêt pour les occupations des uns et des autres. Il témoignait son affection et son respect profond des membres de sa famille en ayant toujours une parole de réconfort et d'encouragement pour chacun.

Qu'il trouve auprès de son Seigneur cette paix de l'âme qu'il nous transmettait chaque fois qu'il nous quittait.

Seigneur, nous te prions.

### **Intention pour les pauvres et les migrants, lue par le P. Pierre Piret :**

Seigneur Jésus, tu nous rappelles une fois encore, dans l'évangile que nous venons d'entendre, ta mystérieuse identification avec les pauvres et les humiliés.

Nous te prions pour les migrants, pour les personnes de tout âge qui fuient les horreurs de la guerre et de toute autre cruauté

Puissent nos sentiments, nos paroles, nos gestes envers eux correspondre humblement à ton Évangile de grâce et de fraternité. Prions le Seigneur.

### **Remerciement à Édouard, lu par Jean Fierens de son équipe ADIC :**

Nous devons nous retrouver ce WE dans les Ardennes pour vivre un moment d'amitié et de partage avec toute ton équipe de l'ADIC à laquelle tu étais très attachée et que tu as inspirée mois après mois depuis 40 ans...

Le Seigneur en a décidé autrement et nous nous retrouvons unis dans la prière dans cette église qui était ta vraie maison et que tu as servie avec tant de cœur et d'intelligence.

L'ADIC t'est redevable de beaucoup de choses que ton humilité nous interdirait d'énumérer ici... Permettons cependant de te remercier du fond du cœur pour tout ce que tu nous as apporté comme aumônier de l'ADIC et comme membre de notre équipe...

Ta présence chaleureuse, ton écoute bienveillante, ta profonde lecture et connaissance de la Vie (avec un grand V), ton ouverture d'esprit, ta spiritualité ont été pour nous tous une source de réconfort, de joie et d'espérance.

Entré dans la joie éternelle du Seigneur, nous savons que tu continueras à éclairer nos pas et que tes avis éclairés resteront pour nous tous une source d'inspiration.

Merci cher Édouard et « à Dieu ! »

**Intention pour la Compagnie de Jésus, lue par le P. Thierry Lievens et ensuite en luxembourgeois par le P. Pierre Meyers :**

Nous te confions Seigneur tous les jésuites qui offrent leur vie jour après jour dans le service humble et discret, dans des responsabilités délicates, dans des projets audacieux et difficiles. Sois leur secours.

Nous te confions particulièrement les jésuites qui nous ont quittés récemment. Qu'ils soient heureux auprès de Toi et prennent aussi soin de nous tous.

Nous te prions pour les jeunes qui désirent s'engager à la suite du Christ et particulièrement pour les nouvelles générations dans la Compagnie.

## Témoignages à la fin de la messe

### Témoignage de Noëlle Hausman, s.c.m., professeur ordinaire à l'IÉT

Tu es donc parti de nuit, cher Édouard,  
Et l'homme de tous les combats a soudain fini sa course.  
Mais tu vas la poursuivre sans entrave, maintenant que ton corps a enfin trouvé le repos.

Le bouillant étudiant en théologie d'Eegenhoven, le fraternel compagnon d'études doctorales à Louvain-la-Neuve, le collègue de tous, l'habile président de l'IÉT, le participant toujours en alerte de nos réunions académiques, le jésuite qui avait même la confiance de ses frères, l'homme courtois et chaleureux qui n'était débordé que par son type de rangement – disons, insolite –, cet homme portait en son cœur de prêtre les drames du monde et de l'Église, dans une exquise urbanité.

À l'IÉT, ses Cours de morale ou de philosophie sociale ont entrepris des parcours gigantesques qu'il était seul à surplomber, alors même qu'il se laissait instruire par les recherches des étudiants les moins avertis. Traversant critiquement la société contemporaine, il a, dans ses nombreux Séminaires, rendu raison de Marx à partir de l'Eucharistie, donné la première place aux pauvres, réfugiés ou migrants, milité pour une laïcité inspirée de l'Évangile, toujours davantage passionné par la paix dans une Europe ouverte à l'espérance. Les travaux qu'il a suivis portent l'empreinte de son immense ouverture et son enseignement, marqué d'un humour inoubliable, connaît déjà son fruit.

Un homme de Dieu, un homme d'Église, un "Mensch", nous a quittés. Nous le confions au Christ qu'il aimait discrètement, mais sans mesure.

Ta vraie vie ne fait que commencer, cher Édouard, et nous comptons, maintenant plus qu'avant encore, sur tes talents de négociateur impérissable

### **Mot d' « à Dieu » du Conseil Étudiant de l'IÉT lu par Sœur Marie-Raphaël (Verbe de Vie) accompagnée par Étienne Chomé (ancien)**

Cher Père Édouard,

Aujourd'hui monte vers le ciel la grande action de grâce de tous les étudiants que vous avez accompagnés et enseignés à l'IÉT.

En vous rencontrant, nous nous sentions accueillis par un homme au cœur large, au regard bienveillant, attentif à chacun jusque dans les détails.

En vous écoutant, nous étions conquis par votre enthousiasme, et par l'espérance évangélique qui couronnait votre parole.

En vous côtoyant, nous ne pouvions que nous laisser édifier par votre dévouement au service de l'Église et de notre IÉT, dévouement payé de travail et d'abnégation, sous les dehors légers de votre humour espiègle.

Aujourd'hui nous vous confions au Seigneur qui a reçu l'offrande de votre vie. Et, pleins de gratitude pour votre enseignement et votre exemple, nous nous confions à vos prières.

## Extraits des condoléances

L'abondance des condoléances reçues nous montre à quel point le Père Édouard Herr était apprécié de tous. Nous voulons reprendre ici quelques-unes d'entre elles.

- Ce décès subit du P. Édouard doit bien vous affecter, puisque chacun à l'IET, professeurs, étudiants, membres de la communauté du Bellarmin, était proche à sa manière d'Édouard qui savait si bien rejoindre chaque personne.
- Je suis profondément touchée par cette disparition. Il a été pour moi bien plus qu'un directeur de mémoire de maîtrise. Je rends grâce à Dieu de l'avoir mis sur ma route.
- Je connaissais Édouard depuis longtemps et j'avais une grande estime pour lui ; nos rencontres étaient rares mais, à chaque fois, je le retrouvais comme je l'avais quitté, fraternel et souriant, disponible et enjoué.
- La vitesse avec laquelle son départ touche tant de personnes aux quatre horizons est égale à notre désarroi. Qui autant que nous dans notre petite équipe a bénéficié des lumières d'Édouard ? De la clarté, du savoir, de la gentillesse, de la foi et une pédagogie en affinement constant.
- Le père Édouard m'a toujours semblé un homme d'une profonde bienveillance, et il était une belle figure de jésuite. Il nous manquera vraiment.
- Je garde un grand souvenir de la gentillesse du Père Herr et de la précision de son analyse des réalités sociales.
- Je garderai de lui le souvenir d'un esprit brillant, d'un homme doux et discret, à l'humour très fin.
- Je présente mes sincères condoléances à vous et à votre communauté et je garderai le souvenir d'un collègue compétent et chaleureux. Il nous manquera. Ses contributions lucides à l'un ou l'autre colloque ou jury de thèse ont toujours enrichi le débat.
- J'ai eu l'occasion d'apprécier les qualités intellectuelles d'Édouard Herr et de bénéficier de son accueil chaleureux, encourageant et compréhensif. Je me souviendrai de ce bel exemple de vie donnée au Seigneur avec enthousiasme et de tous les moments partagés avec joie.
- J'apprends à l'instant le décès du Père Édouard, que j'ai eu le privilège d'avoir comme professeur à l'IET et le plaisir de rencontrer à plusieurs reprises par la suite. J'ai toujours apprécié sa cordialité, son enthousiasme et sa simplicité.
- C'était un saint compagnon de Jésus et nombres d'étudiants, dont je fais partie, lui doivent beaucoup. Je n'oublierai pas sa forte et douce présence et personnalité.
- Mon épouse se joint à moi pour vous adresser ainsi qu'à tous les membres de l'IET nos sincères condoléances. J'ai participé à plusieurs cours du Père Herr dans des domaines très différents et tous avec passion, sur l'Espérance (en Europe), l'amour des pauvres et l'enseignement social de l'église. Je garde un très bon souvenir de son enseignement, de sa présence et de son acuité.
- Édouard est dans le cœur de ceux qui à Namur ont apprécié sa sagesse, sa loyauté et son sens de la médiation.
- Je rends grâce à Dieu d'avoir pu connaître un si bon compagnon. Il fait partie de ces jésuites qui ont été un appel pour moi. Édouard a été mon co-novice durant une année (63-64). J'ai toujours apprécié sa droiture et son intelligence vive qu'il mettait au service d'une société plus juste, plus fraternelle conformément à l'appel évangélique.

- Même si j'ose espérer qu'il a vécu une mort paisible, son départ nous touche vivement car il était devenu un véritable ami pour nous. Lorsque je l'ai croisé en juin, il me disait qu'il se sentait vieillir, que les choses devenaient plus difficiles à assumer. Mon Dieu, quel cadeau de l'avoir rencontré ! Il était si enthousiaste en amitié, fidèle, d'une discrétion magnifique, toujours inventif face aux immenses défis de notre temps. Un homme libre ! Il va nous manquer.
- Très cordialement, je viens vers vous pour vous dire toute ma compassion face à l'épreuve qui vous touche de plein fouet. Que notre Dame, qui la première a reçu le Souffle de notre cher frère Édouard vous apporte consolation. Ce passage que notre frère a fait en Christ sera pour lui la fin de ses souffrances. Sa bonté et sa douceur, qu'il a choisi de vivre tout au long de son passage sur notre terre, l'auront posé dans la pleine lumière du Christ ressuscité.
- Je dois beaucoup à Édouard : comme professeur, comme compagnon il a été très important pour moi. Si je suis aujourd'hui dans la Compagnie, c'est aussi grâce à lui. Par son exemple, par ses cours, par sa conversation, par sa manière d'être, il m'a appris que vivre l'Évangile a aussi une dimension sociale, tout à fait dans la ligne de notre 32<sup>e</sup> Congrégation générale.
- Quel témoignage de jovialité et de gentillesse Édouard laisse...! Un beau sillage de joie !
- Le décès du père Herr me touche. Je l'ai toujours trouvé amical et aimable à l'égard de tous. C'était un homme bon à la parole « valorisante ».
- J'ai eu la chance de suivre le cours du Père Herr sur la doctrine sociale de l'Eglise. Sa clarté et l'humour de son titulaire en font, pour moi, un des "hits" de l'IET. Au fil des corridors de St-Michel, lors des eucharisties dans la chapelle il m'arrivait de croiser le Père Herr, souriant. Quelle leçon de courage il nous a donnée !
- Je garde un très grand souvenir des séminaires et cours suivis avec Édouard (en particulier un séminaire sur la violence), mais aussi de sa personnalité chaleureuse et amicale.
- C'est non seulement une grosse perte pour les Jésuites, pour l'IET et pour l'ADIC, car le père Herr était un théologien de valeur qui nous apportait beaucoup, mais c'est surtout une perte humaine d'un homme de bien, "intégré", qui vivait et témoignait d'une vision positive de l'Homme et de la société.
- Nos routes se sont croisées à de multiples reprises. J'ai pu apprécier ses profondes qualités chrétiennes, humaines et professionnelles qui chez lui ne faisaient quasiment qu'un. En dernier dans un groupe de lecture où il était accompagnateur. Il a rapidement fait l'unanimité pour ses connaissances très larges, sa simplicité, sa modestie, son enthousiasme, sa capacité à aider chacun à participer.
- Je ne peux pas oublier sa joie, son dynamisme et sa patience et je garderai toujours un joyeux souvenir de ses cours dispensés avec passion.
- Merci beaucoup d'avoir pris le temps de me faire part du départ vers le Père du P. Édouard. J'en suis très touché car il a été pour moi celui qui m'a fait plonger dans la doctrine sociale et lui a donné toute son ampleur ! Un homme de Dieu pétri de bonté et d'offrande discrète !
- Nous avons eu la grande chance de bien le connaître et d'apprécier ses qualités d'écoute et sa sagesse. Il m'a formidablement aidé pour des réflexions que je menais dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises.
- C'est un départ brutal qui surprend et peut même choquer un peu. En même temps, c'est un départ comme Édouard a su en vivre : discrétion et détermination aussi. Je prie le Seigneur que son attachement à son Royaume, à sa justice, son amour de la Compagnie accompagnent d'une manière inattendue jusque-là la croissance de notre nouvelle Province et aussi les transformations en cours de l'IET où il aura été sans doute très apprécié et où il doit être particulièrement regretté.

- Je commence cette année une thèse de doctorat en théologie morale sociale, et je n'oublie pas que c'est par l'enseignement du Père Herr que j'ai découvert la philosophie sociale, la morale sociale et la doctrine sociale de l'Eglise. Je rends grâce avec vous pour son enseignement et son humanité.
- Nous gardons un excellent souvenir d'Édouard avec lequel nous avons fait de nombreux voyages pour les réunions de l'UNIAPAC : Chili, Liban (2 X), Portugal, Milan, Ljubljana, Paris et j'en passe. Ce furent des occasions de beaux échanges. Je n'oublierai pas non plus la douceur d'Édouard lors de l'administration du sacrement des malades à ma maman et puis sa concélébration lors de la messe de ses funérailles. Il m'a aussi conseillé très efficacement pour résoudre des problèmes de conscience. Nous perdons un précieux ami mais nous savons qu'il continuera à inspirer nos vies.
- Père Herr à moi, il était vraiment un grand cadeau... Il m'a bien accueilli avec les bras ouverts en souriant, puis il a une grande attention de mon pays en union de prière.... « Je me sentais bien accueillie par toi qui as un cœur très large, un regard bienveillant et de l'humour... » J'ai bien aimé son cours de philosophie sociale... Je ne pourrai jamais oublier son sourire qui nous a fait plaisir... Je rends grâce à Dieu pour un bon souvenir que je garde avec lui et je confie à Dieu son âme... Tu me manqueras beaucoup...
- Je suis dans la reconnaissance pour cette messe d'action de grâces à la mémoire d'Édouard. J'ai pu recueillir comment il m'avait soutenu et accompagné depuis tant d'années. À 3 reprises de la messe, j'ai senti concrètement qu'il m'encourageait dans ma mission et qu'à certains égards, il me passait le flambeau, il me confiait une mission, en fidélité à ce qu'il m'a transmis.
- C'est vrai. Quelle surprise ! La nouvelle de son décès m'est arrivée comme un coup de tonnerre. Je sais qu'il avait eu dans le passé - le lointain passé - des problèmes de santé, mais je l'ai encore vu en juin dernier et il était bien le même : toujours souriant, d'un sourire qui paraissait parfois un peu narquois, mais 'without guile'. Un vrai compagnon depuis les premiers jours du noviciat. Toute sa vie il a gardé ce délicieux petit accent luxembourgeois. J'ai eu une année de plus grande proximité avec lui lorsqu'il a fait une partie de sa licence en théologie en Inde, quelques mois à Pune (alors « Poona »). A chacun de mes retours en Belgique nous nous revoyions et il proposait une rencontre, un souper du noviciat 1963 ensemble... ce qui ne se réalisait pas nécessairement ! Mais je passais presque chaque fois à la rue des Atrébates. Je regrette ne pas l'avoir fait cette année. Et nous aimions tous, bien sûr, son engagement social. Non pas l'homme du terrain, qui descend dans la rue et fait la manchette des journaux, mais l'intellectuel engagé et dont la recherche théologique était clairement mue par les valeurs d'Évangile. Il n'écrivait pas souvent (mais je peux me tromper, car je ne suis plus suffisamment en contact avec la littérature théologique francophone) mais je lisais volontiers ce que je découvrais de lui dans la N.R.Th. Tout cela est entré dans le Passé. Peu importe, il nous reste proche – et aujourd'hui on peut le dire – il le restera à jamais.
- Je venais de recevoir de lui le jour avant un message de réponse à mon message de remerciement pour l'accueil fraternel à la communauté des Atrébates le 9-10 août. Après sa mort cette rencontre très sympathique et amicale, où cette gratitude réciproque s'est clairement exprimée à mes yeux, a pris une signification et une profondeur encore plus intense et "définitive". Je voulais vraiment le remercier pour tout ce que j'ai reçu pendant mes années à l'Institut des Extra-Terrestres..., dont sûrement l'amitié avec Édouard, que j'ai eu comme prof et comme père spirituel, a été un élément très important.
- Édouard nous fut proche, et je ne peux que signifier mon action de grâce pour ce qu'il m'aura enseigné, transmis et le soutien prodigué, avec toujours une grande bienveillance, au fil de ces années, y compris dans mon parcours présent à LLN (notamment son conseil récent et judicieux de m'appuyer sur Ladrière, *Sens et Vérité en théologie, l'articulation du sens* chap.3, un de ses livres de chevet).
- Profondément touchés par la navrante nouvelle, nous voulons que vous sachiez que nous sommes de cœur avec vous en ces jours douloureux. Nous vous prions d'agréer nos sincères condoléances et notre souvenir ému, d'un fidèle client, d'un confident et d'une amitié d'une trentaine d'année.



- Je garde d'Édouard un souvenir lumineux, cette joie si caractéristique des grands amis du Bon Dieu.  
**Ci-dessous le détail des contributions des étudiants de l'IET à l'hommage rendu au Père Édouard HERR, sj, le 26 août 2017.**
- « Ce qui m'a marqué chez lui, c'est sa capacité à « briser la glace » avec les étudiants et son attitude détachée - que certains prenaient pour du mépris ou de la désinvolture - avec l'institution académique, ce qui n'était, pour moi, qu'une façon bien à lui de relativiser les choses... Ajoute à cela son tellement imitable accent qui pouvait nous rappeler que le français n'était peut-être pas sa langue maternelle. »
- « Je ne le connaissais pas beaucoup, mais il m'attirait, j'avais le goût de le connaître plus... J'étais touché par sa joie, son sourire inimitable, sa bonté, son accueil... Il avait l'air d'un homme généreux... »
- « J'ai connu le Père Herr ces 5 dernières années. Comme beaucoup je crois, j'ai été touché par son sens de l'humour et du bon mot. Cela m'a même permis de pouvoir imiter en public son accent luxembourgeois si unique, en le faisant sourire. Puis, au fil du temps, j'ai remarqué combien cet humour était aussi pour lui un bouclier, derrière lequel il cachait certains traits de sa personnalité. D'une part, sa profonde intelligence, la densité de son travail et son dévouement pour l'IET. Il y abritait aussi sa douloureuse impression, pourtant injustifiée, de ne pas réussir à éveiller suffisamment nos jeunes consciences aux problématiques sociales de la société actuelle et aux trésors de l'Eglise pour y répondre. Il s'en servait enfin pour éviter de parler de lui et de sa souffrance physique, pour pouvoir ainsi demander des nouvelles de son interlocuteur. Cher Père Édouard, merci pour les leçons de vie que vous m'avez transmises. De là-haut, continuez de veiller sur nous. »
- « Je suis moi aussi bouleversée par la mort soudaine du Père, que j'aimais beaucoup. Je garde de lui le souvenir d'un homme si gentil, toujours de bonne humeur, blagueur et espiègle. Malgré sa souffrance. Quel courage, quelle leçon de vie, quelle élégance ! L'infarctus qui nous l'a enlevé si brutalement fait qu'il restera dans notre mémoire éternellement jeune. Voyons ce départ brutal comme une grâce, notamment pour cela. »
- « J'ai ré ouvert le cours sur la doctrine sociale de l'Eglise que nous a donné le Père Herr, et voici les premières lignes :  
*Jésus est venu apporter une Bonne Nouvelle, pour le monde entier (Mt 28). Soit c'est une folie, soit c'est une parole pour laquelle nous engageons notre vie. Et nous sommes en difficulté : nous allons mourir. Jésus nous promet la Résurrection à la fin des temps. D'ici là, annonçons cette Bonne Nouvelle : « Convertissez-vous car le Royaume est tout proche ! » Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? [...] Qu'est-ce que Dieu attend de nous pour avancer ? Pauvrement, nous essayons de répondre... Jésus prend soin de chacun, et nous demande de faire de même. Rappelons-nous que les compagnons de Jésus ont fait des bêtises dès le début, et nous sommes encore là ! Il ne nous demande pas de faire des choses efficaces, mais d'aimer et de faire ce que nous jugeons bon. Peut-être que l'histoire dira que ce n'était pas très futé... Mais l'essentiel, c'est d'aimer !*  
Je suis marquée par le tout début, qui dit quelque chose de fort du don de lui-même qu'a fait cet homme, et de son espérance. La deuxième partie dit quelque chose de sa simplicité, ça aussi c'était marquant !»
- « Je retiens quelques points :
  - un grand défenseur du petit "Grand-Duché du Luxembourg", fier de sa patrie
  - Il savait présenter et défendre l'Enseignement Social de l'Eglise de manière convaincue et convaincante, marquant ainsi son fort attachement au message de l'Eglise. Il savait aussi prendre du temps pour ses étudiants dans son petit bureau du deuxième étage pour faire tomber des résistances. Il faut lire les encycliques, aimait-il répéter.
  - un humour sans pareil, manifestant sa joie de l'évangile, cachant peut-être une certaine pudeur.
  - un modèle d'amitié sacerdotale avec son compagnon le Père Gervais.
  - Un triangle qui résume tout : force – droit – valeur, déclinable à toutes les sauces.
  - Un européen convaincu, dans la lignée des intuitions chrétiennes des pères de l'Europe »

- « Pour ma part aussi, je garde un très bon souvenir avec le père Herr. J'ai eu son cours de philosophie sociale dans lequel il nous a donné beaucoup de choses à réfléchir dans le monde actuel en tant que chrétiens. De plus, son cours était très amusant avec son humeur... De plus, il a eu un cœur largement ouvert surtout devant des différentes cultures. Il a eu aussi une attention chaleureuse pour mon pays en union de prière... Que Dieu garde son âme dans sa demeure...et dans la paix... »
- « Vraiment, je rends grâce pour le bonheur d'avoir pu le connaître en assistant à son cours de DSE l'an passé. Il m'a fait découvrir et aimer cette matière, il m'a aidé à mieux en comprendre les enjeux pour notre monde aujourd'hui. Sa conviction et son enthousiasme ont été particulièrement contagieux. Aussi sa profondeur spirituelle ; en final, il ramenait toujours tout à la personne de Jésus qui en définitive est Celui qui sauve le monde. Tout en étant lucide et réaliste, conscient du combat qui nous dépasse tous en la matière, il gardait une espérance ferme attachée à Celui pour lequel il avait donné sa vie. Vraiment ce fut pour moi un professeur hors pair. Je rends grâce au Seigneur pour cela, qu'Il l'accueille en sa demeure et lui montre la splendeur de sa face.  
J'ai oublié de souligner son humour : "les encycliques des pipes" et aussi une de ses grandes préoccupations, le fameux "Trump"... »

### **Condoléances du Cardinal Danneels**

- Il y a quelques jours, j'ai appris le passage de la vie à la Vie du Père Édouard Herr. Tout d'abord, je vous exprime mes condoléances chrétiennes. Mais soyez assuré de ma prière et mon action de grâce spécialement pour tout ce que le Père Édouard a signifié pour l'IÉT et donc pour toute l'Église – aussi bien en Belgique qu'à l'étranger – de par sa collaboration intense à la formation des prêtres et des laïcs.

**Ci-dessous les témoignages d'amitié de la part des membres de l'Uniapac, « qui ont perdu un ami exceptionnel ».**



- **Chers amis de la communauté jésuite**, L'Uniapac International vient de perdre avec le père Édouard HERR un conseiller spirituel éminent, un pédagogue remarquable, et un prêtre exceptionnel. Il s'inscrit dans cette longue lignée de conseillers Pères jésuites engagés à l'Uniapac, tels que le père Laurent ou le Père de Charentenay avec qui, j'ai, nous avons eu la joie de travailler. Nous voudrions remercier votre communauté du fond du cœur d'avoir permis à de tels conseillers spirituels, et en particulier au père Édouard HERR, d'avoir accepté de s'engager aussi longtemps et étroitement à nos côtés. Ils nous ont aidés à discerner toujours mieux la "voie étroite" qui s'offre aux dirigeants chrétiens dans la mondialisation, tout en essayant d'en tirer quelques enseignements. Une pédagogie internationale a vu ainsi le jour patiemment tant dans notre association qu'en Église, comme en témoigne la récente publication sur "la vocation du chef d'entreprise" éditée en collaboration avec la commission pontificale Justice et Paix sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Turkson. Concernant notre cher Édouard Herr, permettez- nous ici de vous transmettre en guise de témoignages quelques mails spontanés écrits par nos membres et émanant de plusieurs pays. Ils diront mieux que toute synthèse ou commentaire personnel l'attachement profond, l'amitié réelle, les nombreux talents et la spiritualité d'Édouard reconnus par tous.

- **Message of Rodrigo Withelaw, General Delegate Uniapac Foundation**

Dear UNIAPAC Foundation Board Members and friends, it is with great sadness that I announce the passing of our Spiritual Advisor and friend Father Édouard Herr. Father Herr died suddenly on August 22 following a heart attack. Our thoughts and prayers are with him right now. Father Herr, you are not gone; your ideas, your thoughts and your dreams are with us. As discussed with ADIC, we will wait for their public statement before informing the UNIAPAC members of this sad news. Best regards, Rodrigo Whitelaw

- **Message of Franco Nava, President Uniapac Europe**

Dear Friends in Uniapac, What a great sorrow! I had just some days ago the opportunity to speak with Father Édouard, after his "last" summer holidays, and now I try to remember every word and purpose exchanged in that talk.....I was in my car and so also my wife could participate to the conversation. Father Édouard was ready to come to Milan for the European Board and then to Zürich for a meeting with the Swiss Member Association VCU, together with the international President Rolando Medeiros, the former international President José Maria Simone and myself. He was a man endowed with high spirituality, thus with a moving mystical momentum. In Uniapac, according to my personal experience, he was deeply concerned and engaged in the reciprocal understanding, collaboration and unity in purposes between and among all of us: I refer to men more than to organizations. Furthermore, Father Herr was especially close to some of us (including me) when there were personal or family problems.... because he was a real Friend in Jesus Christ. So I miss, as many of us also do, his support, his advice and even his so deeply felt spiritual introductions to our meetings. I cry in my prayers to God for his loss, keeping in my heart his memory and being sure that Father Édouard will continue, from the heaven, to accompany us on the journey of our mission. Franco

- **Message of Etienne Wibaux, past President Uniapac International**

I received with great sadness the news of the loss of our spiritual advisor and friend Édouard. He has a very long time been our advisor to try to discover Jesus Christ, give Him the first place in our life to better apply within Uniapac His Holy teaching. Édouard was also a near friend, being always ready to give his time to Uniapac, and their members, trying always to help and find individual and collective innovative Ways even in difficult times. In spite of his broad responsibilities as a professor and his fragile health, he gave always a priority to Uniapac and his aims, trying to be present to all events because he was convinced that our works were essential in the globalization. I had the opportunity to work with him during many years, and to share with him the same Spirituality of Inigo de Loyola. It was a chance and an exceptional gift to deepen with his help and teaching the ways to better discern implement and decide. He will surely continue to be with us, be our ambassador to the Lord, granting us all with his spirituality, his inspiration, and his fraternal love. We lose an unconditional friend in Christ. May his peace and his hope continue to inspire us all. Amitiés à tous. Etienne

- **Message of Pierre Lecocq, past President Uniapac International**

Dear friends, I have felt fully disheartened since learning this morning Édouard death, not able to even out words on my feelings... We were indeed very close and I found in him during my Presidency not only a dedicated spiritual adviser but a real father in the whole sense of the word. We remained close after and I did regularly exchange with him always finding his fatherly attention and his so tender smile. We are indeed losing not only a spiritual adviser but a real friend of Uniapac. He had developed in deep understanding of Uniapac and in his discrete way was always very instrumental in guiding us. He is now with our Lord to whom he dedicated his whole life and we can be sure he will keep guiding us. Best regards – Pierre

- **Message of Rolando Medeiros, President Uniapac International**

Dear friends, It is with my deepest sorrow that I learnt today about Father Édouard's departure to the encounter with God. Certainly he will leave an empty space impossible to fill ever; however, he will also leave in each and everybody his model as a faithful and dedicated God's son and that memory should nourish our souls forever and should also help us to overcome our feelings of sadness and loss. I'm sure he will continue helping UNIAPAC from heaven and we will continue being fed by his prayers. Best regards, Rolando

- **Message of José Ignacio Mariscal , past President Uniapac International**

Dear friends, I received with great pain the news of not having Édouard with us anymore. I am sure that he touches us in many ways, especially in our faith and the relation between all of us. It comes to my memory when we work on the document of The Profit of Values, when he gave us, all his theological knowledge in the chapter foundation and inspiration. He wrote, this spirituality extends the movement of Incarnation in our world and has had a huge influence on our civilization and human development for instance with regards to the dignity of every human being. Also when he refers to the concept of Economy. Through his work not only does man transform the world of things, but he also shares parts of himself through the things he produces and exchanges and thereby enters into communion with his fellow men, Like Christ, he becomes the bread of life for all men, so as to form one body with him. This concept has given me a way to understand the responsibility that we have as co-creators with God. I just wanted to share the legacy that Édouard left us and the joy we have in UNIAPAC for being part of his life. Thank you Edward and take care of us. Jose Ignacio

- **Message of José Maria Simone, past President Uniapac International**

Dear friends, I was strongly impacted with the news of Édouard's loss and a great pain and sadness took me. The contact with Édouard was very deep and he was supportive all the time we had it. We had constant contact during the last years. During the period of Presidency, he was always available and prepared to give his guidelines on the spiritual and personal aspects. I knew he was accessible on any subject, his patience, his experience and deep knowledge of the human needs was constantly demonstrated. We were very lucky of God's decision to send him to assist us in UNIAPAC. He is now with our Father in heaven, he will continue with us, as he taught us in a very fraternal way how to deal in our endeavors, as he knew very well our thinking process, this is how he was able to contribute so deeply in our tasks and personal needs. Always smiling, always fraternal, always thinking for the other, always with a humble humility. We will keep his image and we will try to copy his attitude. Thank you, God, for his life. Best regards, José María

- **Message of Philippe Mine, Vice President Uniapac Europe**

Chers Amis de l'Uniapac, C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de notre cher Père Édouard et je reste sans voix. J'ai eu la chance de l'avoir joint récemment au téléphone dans un échange d'une grande intensité. Nous avons encore tant de projets : Milan et Genève en septembre, l'Afrique avant la fin de l'année. Il était pour moi un guide, un père spirituel, un ami et nous avons partagé des moments de grande complicité. D'une très grande intelligence, il vivait avec simplicité et humilité. Son grand sourire était comme une porte ouverte son cœur capable d'écouter avec bienveillance, gentillesse et délicatesse. Par sa finesse de jugement et ses capacités de discernement et de synthèse il a su guider l'Uniapac avec discrétion et efficacité. Homme d'une foi profonde, il a su nous éclairer. (Comme José Ignacio, je pense au remarquable chapitre 4 de Profit and Values). Auprès de Dieu, merci, Cher Père Édouard de continuer à nous guider comme vous le faisiez pour nous sur cette terre. Bien amicalement, Philippe

- **Messages from some Uniapac associations**

Chère Gwénola, C'est un message personnel mais si tu penses tu peux le partager (surtout les photos) avec la famille Uniapac... Je suis navrée. Le père Édouard était une personne extraordinaire. Je crois qu'il était aimé et admiré par tout le monde qu'il a touché au cours de sa vie. Je suis heureuse de faire partie de ceux qui ont eu la chance de le connaître. Quand je faisais la traduction du livre La valeur des valeurs, je lui avais écrit pour qu'il me donne quelques explications sur certaines parties du texte. Ses réponses claires et intelligentes m'ont énormément aidée. Toujours souriant et gentil, il était quelqu'un de si spécial... Il vit dans mon cœur. Avec toutes mes amitiés, Liliane, KERME Hungary

- **Message from Maria and Josef Vnaco, Venite Slovakia**

Dear Gwenola and Rolando, Thank you for your words about father Eduard. WE will really miss HIM AND WE REMEMBER AND TRY TO DO ALL WHAT HE SUGGESTED US. Thank you Maria and Josef Vnaco, Venite Slovakia

- **Message from Raymond Sfeir, EDC Lebanon**

Mr. President, Dear FRANCO, Ladies are always more sensitive than us. Andrée told me: "He was an Angel... God must have prepared a highway up to heaven for him... and a comfortable seat to His right... God bless him always..." I wanted to share these words with you. Best feelings, Raymond Sfeir, EDC Lebanon

- **Message from Jakob Iseli, VCU Switzerland**

Dear Rolando, dear Franco, Dear UNIAPAC Family, Preparing our meeting at September 18, we discussed the participants of Uniapac. Since I met Father Édouard Herr several times at meetings – I was glad to see that he will be with us. I was convinced that Édouard with his balancing attitude would be very helpful to get a constructive idea about the future steps of cooperation between Uniapac and VCU (Vereinigung Christlicher Unternehmer Schweiz). And now this sad message. Those who know him may imagine the important loss this means for Uniapac. Our best wishes and positive thoughts are during this difficult times with the family of Édouard Herr and with all his relatives and friends. With kind regards Jakob Iseli, VCU Switzerland

- **Message from Domingo Sugranyes Bickel, Presidente Fundación Centesimus Annus pro Pontifice**

Estimado Presidente, queridos amigos: Comparto la tristeza ante la pérdida sorpresiva y prematura y me uno a la oración de agradecimiento por todos los dones recibidos por medio de la recordada persona de P. Édouard Herr. Cordial saludo. Domingo Sugranyes Bickel, Presidente Fundación Centesimus Annus pro Pontifice

- **Message from Jorge Costa, ADEC Paraguay**

We will always have in our minds the teaching and the friendship we received from our dear Father Édouard. He will remain in our memory for all his teaching and guide given to the Uniapac community. Really we will miss him a lot. Dear Father Édouard rest in peace. Jorge Costa, ADEC Paraguay

- **Message from Sérgio Frade, ADCE Brazil**

Rest in peace! Atenciosamente, Sérgio Frade, ADCE Brazil

- **Message from Gigi Cavalieri , ADCE Brazil**

Dear UNIAPAC Friends, We will miss Father Édouard Herr, and he will never be forgotten. His soul rest in peace! With love, Gigi Cavalieri , ADCE Brazil

- **Message from Andres, ACE Ecuador**

Amen, thank you Rolando, Our dear Father Édouard is now with our Father God. As a good friend of us told once: "for believers our loved ones who are ahead of us are not part of our past but our future". Sincerely, Andres, ACE Ecuador

- **Message from Beltrán Macchi Salin, ADEC Paraguay**

Father Édouard! Rest in peace! Beltrán Macchi Salin, ADEC Paraguay

- **Message from Prachuab Trinikor, CBEG Thailand**

Dear All, We truly lost him, a great spiritual advisor and inspirer. Uniapac will surely upkeep his guidance into the future. May the Lord rewards him for his dedication to Uniapac for the glory of God. Prachuab Trinikor, CBEG Thailand

### **Mot d' « à Dieu » au cimetière par le P. Pierre Piret**

Parmi d'autres défunts, des compagnons de Jésus, déjà reposent en ce lieu. Aujourd'hui, nous y menons Édouard.

Nous le remettons entre tes mains, Dieu créateur et Père de tous les hommes. Nous te confions en même temps notre tristesse de son départ, notre reconnaissance pour les années vécues avec lui, notre espérance.

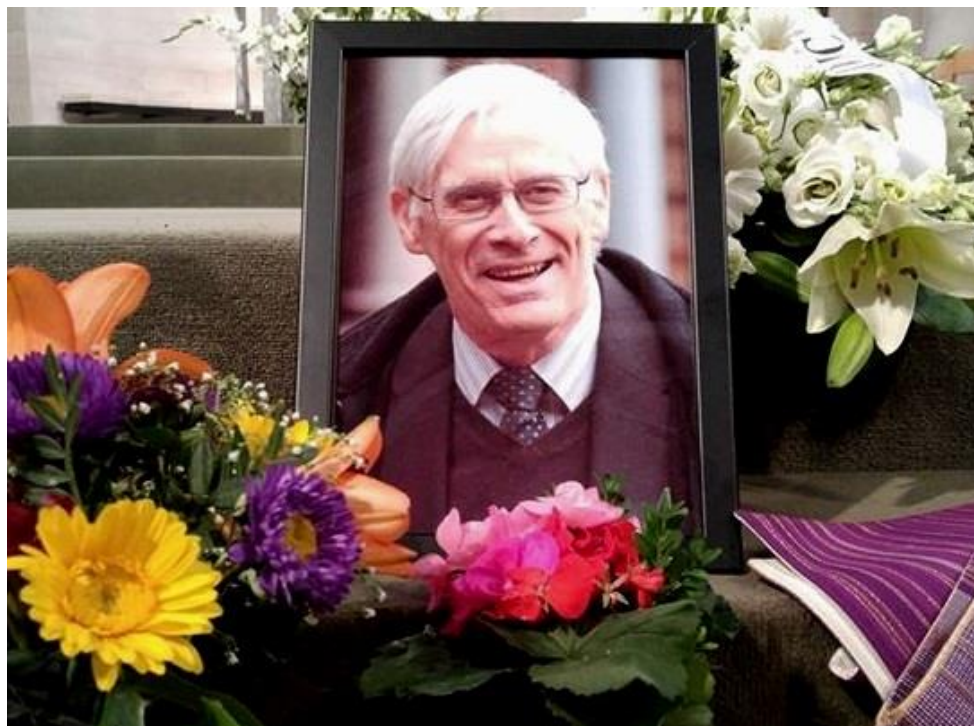
Durant sa vie temporelle, Édouard a aimé et servi Jésus-Christ, ton Fils et notre frère, ressuscité des morts.

Qu'Édouard, à sa suite, entre à présent dans sa vie éternelle.









**Merci, Seigneur !  
Merci, Édouard !**